

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

MINESEC - OBC

BACCALAUREAT F, AF, CI et BT
(toutes séries)

Session : **2010**

Durée : 3 h

Coef. : 2

FRANÇAIS

N.B. : *Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix.*

SUJET DE TYPE I : Exploitation de texte

L'homme révolté

Qu'est-ce qu'un homme révolté ? Un homme qui dit non. Mais s'il refuse, il ne renonce pas : c'est aussi un homme qui dit oui, dès son premier mouvement. Un esclave, qui a reçu des ordres toute sa vie, juge soudain inacceptable un nouveau commandement. Quel est le contenu de ce « non » ?

Il signifie, par exemple, « les choses ont trop duré », « jusque-là oui, au-delà non », « vous allez trop loin », et encore, « il y a une limite que vous ne dépasserez pas ». En somme, ce non affirme l'existence d'une frontière. On retrouve la même idée de limite dans ce sentiment du révolté que l'autre « exagère », qu'il étend son droit au-delà d'une frontière à partir de laquelle un autre droit lui fait face et le limite. Ainsi, le mouvement de révolte s'appuie, en même temps, sur le refus catégorique d'une intrusion jugée intolérable et sur la certitude confuse d'un bon droit, plus exactement l'impression, chez le révolté, qu'il est « en droit de... ». La révolte ne va pas sans le sentiment d'avoir soi-même, en quelque façon, et quelque part, raison. C'est en cela que l'esclave révolté dit à la fois oui et non. Il affirme, en même temps que la frontière, tout ce qu'il soupçonne et veut préserver en deçà de la frontière. Il démontre, avec entêtement qu'il y a en lui quelque chose qui « vaut la peine de... », qui demande qu'on y prenne garde. D'une certaine manière, il oppose à l'ordre qui l'opprime une sorte de droit à ne pas être opprimé au-delà de ce qu'il peut admettre.

En même temps que la répulsion à l'égard de l'intrus, il y a dans toute révolte une adhésion entière et instantanée de l'homme à une certaine part de lui-même. Il fait donc intervenir implicitement un jugement de valeur, et si peu gratuit, qu'il le maintient au milieu des périls. Jusque-là, il se taisait au moins, abandonné à ce désespoir où une condition, même si on la juge injuste, est acceptée. Se taire, c'est laisser croire qu'on ne juge et ne désire rien et, dans certains cas, c'est ne désirer rien en effet. Le désespoir, comme l'absurde, juge et désire tout, en général, et rien en particulier. Le silence le traduit bien. Mais à partir du moment où il parle, même en disant non, il désire et juge. Le révolté, au sens étymologique, fait volte-face. Il marchait sous le fouet du maître. Le voilà qui fait face. Il oppose ce qui est préférable à ce qui ne l'est pas. Toute valeur n'entraîne pas la révolte, mais tout mouvement de révolte invoque tacitement une valeur. [...]

Si l'individu, en effet, accepte de mourir, et meurt à l'occasion, dans le mouvement de sa révolte, il montre par là qu'il se sacrifie au bénéfice d'un bien dont il estime qu'il déborde sa propre destinée. S'il préfère la chance de la mort à la négation de ce droit qu'il défend, c'est qu'il place ce dernier au-dessus de lui-même. Il agit donc au nom d'une valeur, encore confuse, mais dont il a le sentiment, au moins, qu'elle lui est commune avec tous les hommes.

A. Camus : *L'Homme révolté* (pp.25-28 et 36)
Gallimard.

I- Compréhension : 4pts

1. En quatre lignes et sans recopier le texte, dites ce que c'est qu'un homme révolté. (2pts)
2. Quelle illustration l'auteur utilise-t-il pour présenter le comportement de l'homme révolté ? (2pts)

II- Maniement de la langue : 4pts

1. Expliquez : - répulsion - faire volte-face. (0,5 x 2 = 1pt)
2. Trouvez dans le texte une expression antonyme de « au-delà » (1pt)
3. Quel est le type de ce texte ? Justifiez votre réponse. (2pts)

III- Esprit de synthèse : 5pts

Les deux premiers paragraphes du texte comptent environ 280 mots. Résumez-les en 70 mots avec une marge de 7 mots en plus ou en moins. A la fin du résumé, indiquez le nombre exact de mots utilisés.

IV- Expression écrite : 5pts

D'après Camus, « Si l'individu, en effet, accepte de mourir, et meurt à l'occasion dans le mouvement de sa révolte, il montre par là qu'il se sacrifie au bénéfice d'un bien dont il estime qu'il déborde sa propre destinée. »

Pensez-vous qu'il vaille la peine de mourir pour certaines causes ?
(40 lignes maximum).

V- Présentation : 2pts

SUJET DE TYPE II : Dissertation littéraire

« Un écrivain du XX^{ème} siècle définit ainsi le rôle du théâtre : il dévoile dans toute la force du terme. Il montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent.

Expliquez ces propos à l'aide de La Croix du Sud de Joseph Ngoué.

SUJET DE TYPE III : Dissertation de Culture Générale

En 1984, Alain Finkielkraut dans « Le nouvel Observateur » déclarait : « A chaque groupe ses valeurs. »

A l'aide d'exemples précis, montrez qu'au-delà des valeurs spécifiques établies par chaque groupe il existe des valeurs universelles.

N.B. : Barème des sujets II et III

• Compréhension du sujet	6 pts
• Pertinence et organisation des idées	6 pts
• Qualité de l'expression	6 pts
• Présentation de la copie.....	2 pts